

VIE ET LUMIÈRE

N° 74 — 1^{er} Trimestre 1977 — 5 F



Dans ce numéro : NOS ENFANTS TZIGANES DE L'INDE
NOS GRAND-MÈRES TZIGANES DE FRANCE
RÉVEIL EN SUÈDE - PORTUGAL - U. S. A....



IL Y A 30 ANS...

En 1947 je faisais paraître la première revue de pentecôte pour la jeunesse de langue française. Je l'avais intitulée « LUMIERE DU MONDE ».

Ce fut la première revue à parler du REVEIL DES TZIGANES EN FRANCE.

Puis cette revue fusionna avec le journal tzigane « CHEMIN QUI MENE A LA VIE » pour prendre le nouveau titre de « VIE ET LUMIERE ».

Et c'est en collaboration avec le pasteur Yvon Charles que je publiais les Documents « VIE ET LUMIERE » dans lesquels figuraient les nouvelles tziganes. Et vint le moment où nous avons jugé préférable de faire paraître deux revues distinctes.

« VIE ET LUMIERE continue son chemin avec les nouvelles tziganes. Mais les Documents sont publiés à part et sous un autre format et ont pour titre « Documents EXPERIENCES » (Abonnement 24 F., Centre Missionnaire 29 N. Carhaix. C.C.P. Expériences 321-12 B RENNES. 35. Le n° 19 parle de l'histoire du réveil tzigane depuis le début. Prix : 5 F.).

Il y a 30 ans je commençais timidement l'aventure de l'édition d'une revue.

Aujourd'hui « VIE ET LUMIERE » qui débuta avec 2 000 lecteurs sous le nom de « LUMIERE DU MONDE » compte 10 000 lecteurs et nous vous offrons ce numéro spécial, 24 pages, à l'occasion du 30^e anniversaire.

Plus l'œuvre grandit, plus il nous faut de l'aide, plus il nous faut des partenaires. Si nous voulons aller plus loin, augmentons le nombre de lecteurs. Envoyez-nous des adresses de chrétiens.

Il y a 30 ans... et des lecteurs nous sont encore fidèles depuis 30 ans ! Dieu vous bénisse chers compagnons de route...

Alors continuons encore un bout de chemin ensemble... Un tout petit bout sans doute car le Seigneur vient vite !



1977 + 23 = AN 2000

Oui, le temps s'enfuit. Qui sait si nous vivrons encore demain sur cette terre ? LE SEIGNEUR EST PROCHE ! QU'IL VIENNE VITE, tel est notre souhait en début d'année.

Restons attentifs aux événements dans le Proche-Orient. Souvenons-nous :

en 1967, ce fut la prise de JERUSALEM par ISRAEL.

en 1977, soit 10 ans plus tard, que se passera-t-il ? Soyons prêts. Et si le Maître vient qu'il nous trouve travaillant pour Lui.

Notre mot d'ordre est : « PRENEZ COURAGE », comme le dit Jésus à ses disciples.

COURAGE pour poursuivre la route. Le réveil continue. Le nombre des croyants tziganes augmente sans cesse. L'œuvre s'étend à de plus en plus de Pays. Les prédicateurs tziganes sont chaque année plus nombreux. Les besoins plus grands.

Parfois la tâche semble lourde, trop vaste et j'aspire à m'arrêter.

Et l'Esprit-Saint dit « COURAGE ». Et je reprends courage car je sais que des centaines de chrétiens qui lisent cette revue sont engagés avec moi.

Le frère WELTY Charles dit Tarzan me donne la main d'association dans la rédaction de la revue et en rédigeant ce numéro nous sommes rendus compte que, pour publier toutes les bonnes nouvelles il faudrait des centaines de pages tellement il y a des choses merveilleuses à raconter au sujet de ce que le Seigneur fait parmi le peuple tzigane.

Que ce numéro, par ses nouvelles, soit une voix qui vous dise COURAGE. Oui, le Seigneur écoute vos prières. Alors ensemble persévérons en cette année nouvelle.

COURAGE ET BONNE ANNEE AVEC LA FORCE DU MAITRE.

Pasteur C. LE COSSEC.



Quelques uns des " Chefs " à la réunion



Le prédicateur Fardi

En SUEDE et en NORVEGE Réveil parmi les Tziganes

La Suède est un vaste pays couvert durant plusieurs mois d'une neige épaisse. Ses habitants, environ 8 millions, ouverts et sympathiques ont accueilli chez eux depuis quelques décennies près de 5 000 tziganes de la tribu des ROMS, venus pour la plupart de l'Europe de l'Est : Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Russie, Yougoslavie. Quelques-uns sont aussi venus d'Espagne et de France. Seulement 800 d'entre eux vivent en Suède depuis plusieurs générations.

L'évangéliste FARDI ATANASIO, rom, du groupe des « Kaldérachs », mot qui veut dire « chaudronniers », 30 ans, marié, père de 3 enfants, converti en 1961, prédicateur de notre Mission depuis 1969, s'est installé en Suède depuis 1974 avec sa famille. Après un séjour de 6 mois dans le camp d'accueil pour étrangers il obtint son visa permanent. Selon le principe social suédois il fut pris en charge par le gouvernement, comme le sont les autres étrangers, pour apprendre à lire et à écrire le suédois, puis ensuite pour suivre des cours bibliques. Depuis 2 ans il a prêché avec persévérance l'Evangile à son peuple en plusieurs villes : Stockholm, Malmö, Oslo, etc... Parcourant chaque semaine plus de 2 000 km.

A ce jour environ 600 Tziganes assistent aux réunions.

Ces mois derniers il y a eu 38 guérisons miraculeuses.

A Malmö, des tziganes venus de Tchécoslovaquie il y a 8 ans reçurent avec joie la Parole de Dieu. Dieu confirma sa Parole par des miracles. Il y eut plusieurs conversions.

UNE PETITE FILLE ATTEINTE DE POLIOMYELITIS depuis sa naissance, ressemblait à l'âge de 1 an 1/2 à une poupée de chiffon. Ses parents voulaient la laisser définitivement dans une maison spécialisée. Cela faisait peine à regarder. Après la prière de l'évangéliste Fardi et l'imposition des mains au nom du Seigneur, l'enfant fut mieux. Elle commença à tenir sa tête droite. Le lendemain elle saisit des objets puis se tint assise et debout. Aujourd'hui elle court, trotte, joue, comme tous les enfants de son âge.

Lors d'une nouvelle visite au centre spécialisé les docteurs confirmèrent la guérison. Son père et sa mère se sont convertis et veulent servir le Seigneur.

UN EPILEPTIQUE depuis 6 ans, ILOUKA, tombait souvent dans les crises, plusieurs fois la semaine. Sa famille était désespérée. Le Seigneur a eu pitié de lui. L'évangéliste Fardi lui imposa les mains au nom du Seigneur. Aujourd'hui Ilouka est complètement délivré, et connaît équilibre, joie santé.

TROIS AVEUGLES DANS UN FOYER : 3 enfants de 4, 8 et 10 ans. Quelle tristesse. Les supplications montèrent vers Dieu. Les enfants recouvrèrent la vue. Les larmes des parents cessèrent ! Quel bonheur pour les parents d'avoir vu ainsi la Gloire du Seigneur en cette délivrance.

UN AVEUGLE guéri en TCHECOSLOVAQUIE. Une femme tzigane vint vers Fardi et lui demanda de prier pour son frère aveugle resté en Tchécoslovaquie et atteint de cécité depuis 8 ans. Il touchait une pension d'invalidité. Fardi pria avec foi et quelques temps après la nouvelle arriva qu'il était guéri. Les autorités communistes firent quelques difficultés. Ne croyant pas au miracle, ils l'accusèrent d'avoir joué au « faux-aveugle » pour avoir une pension !

(Nouvelles transmises par René Zanellato qui est allé, accompagné les prédicateurs Nono et Matéo y faire une mission de 10 jours).

P.S. D'autres témoignages au prochain numéro. Un réveil, c'est toujours merveilleux : j'ai vu les Tziganes rester 4 heures d'affilées à écouter les cours bibliques que je leur donnais, réclamant que je prolonge. La réunion durait à Oslo de 6 h à 11 h 30 du soir. L'Esprit-Saint les visite puissamment. Des hommes et des jeunes gens se lèvent pour être serviteurs de Dieu. Les Assemblées de Dieu suédoises nous apportent avec joie la main d'association.

C. LE COSSEC.

NAOMI

Une MÈRE
semblable à
TANT D'AUTRES

par Welty Charles

Il est minuit moins cinq et je n'ai toujours pas trouvé mon sujet. Dehors il fait froid, il pleut. De temps à autre mon regard se promène sur le feu qui éclaire et grésille, mes douze enfants dorment d'un sommeil paisible et le temps s'écoule lentement. Soudain mon attention est attirée par un nom : NAOMI, c'est celui de ma troisième fille qui a aujourd'hui 13 ans 1/2. En la regardant je ne peux m'empêcher de penser à Naomi la juive qui vivait du temps des Juges et dont voici l'histoire :

Elle quitte son pays à cause de la famine

Moïse et Josué sont morts et les enfants d'Israël sont dans le pays de la promesse, pays riche et fertile. Dans la petite ville de **Bethléem**, se trouve un jeune couple qui a deux enfants, le mari s'appelle Elimélec, la femme Naomi et les garçons se nomment Mahlon et Kiljon.

C'est à première vue une famille heureuse et unie, mais brusquement ils décident de quitter le pays, que s'est-il passé ?

Le premier verset nous l'apprend : « Il y eut une famine ». En abandonnant sa demeure, Naomi suit humainement la logique des choses et l'on découvre dans cette attitude l'initiative maternelle : elle prend soin des siens. (Prov. 12:4). Qui saurait l'en blâmer ? Pourtant elle quitte le pays que Dieu avait donné à son peuple, donc à elle aussi. Certes, le départ de cette mère n'est pas définitif, ce n'est après tout qu'un « séjour » (Ruth 1:1) ; disons : « jusqu'à ce que les choses s'arrangent ». Mais le fait est qu'ils s'y établissent et y fixent leur demeure ».

Conséquences de l'abandon du pays

Une fois engagé sur le chemin de la désobéissance, il est difficile de faire marche arrière. Ils partent pour Moab, territoire idolâtre, païen



Mamans Tziganes. . . Il y a 40 ans !

et qui avait été maudit par Dieu. (Nombres 21:29 ; Jérémie 48:46). Les épreuves commencent à venir, Elimélec, mari de Naomi, meurt. Elle est veuve. La tâche devient pénible pour cette femme, surtout à cette époque-là. Les années s'écoulent, dures et difficiles. Les cheveux de sa tête commencent à blanchir. Les enfants grandissent et les soucis aussi. Elle veut « caser » ses enfants, assurer leur avenir et le choix se porte sur deux jeunes filles moabites.

Décidément Naomi est spirituellement bien basse, elle a oublié ce que sont les filles de Moab qui firent pécher Israël, en se livrant à la débauche. (Nombres 25:1).

Quels soucis pour vous, mamans tziganes, que le mariage de vos enfants. Vos conseils leur sont très précieux. (Titre 2:3/5). Car quel rapport y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? entre le fidèle et l'infidèle ? (2 Corinth. 6:14/15) N'oubliez jamais que l'on ne devient pas chrétien par mariage.

Mais voilà, au lieu de s'opposer de toutes ses forces à ces mariages, elle accepte, bon gré mal gré. Que voulez-vous ? Le mari est mort et Naomi reste une maman faible qui semble céder aux exigences de ses enfants. Dieu sem-

ble être banni des affaires de la famille : les filles ne paraissent pas suivre les voies du Seigneur.

Le mari s'inquiète de la manière de plaire à sa femme (1 Corinth. 7:34).

10 ans plus tard, les deux fils meurent à leur tour. Pauvre Naomi ! 10 ans plus tôt son cœur d'épouse fut brisé, maintenant c'est son cœur de mère qui est brisé.

Ah ! que l'existence est bien terrible quand on n'a pas, ou qu'on n'a plus le Seigneur dans sa vie.

Cette histoire est riche en exemples, surtout à ne pas suivre.

— Elle quitte le pays de la promesse et va vivre seule en terre étrangère. (Pour nous, demeurons avec les enfants du Seigneur, selon Hébreux 10:25 : « N'abandonnez pas votre assemblée »).

— Elle ne semble pas élever ses enfants dans la foi.

— Accepte le mariage contraire à la loi mosaïque.

Que la triste expérience de Naomi nous serve de leçon.

Correction et instructions

Elever ses enfants dans la foi chrétienne, n'est certes pas chose facile, surtout à notre époque où les enfants sont devenus rebelles à leurs parents (Romains 1:30).

Leur donner des conseils, équivaut parfois à devenir comme leur ennemi. Comparez Paul face aux chrétiens de Galatie : « Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité ? » (Galates 4:16).

Rarissimes sont les parents qui n'ont pas ce genre de problèmes.

Luc 12:53 parle de la division au sein des familles.

Comment faire face à une telle éventualité ? Ne dit-on pas souvent « mieux vaut prévenir que de guérir ».

Les enfants suivent en principe le bon ou le mauvais exemple, comme nous le rappelle le texte de 2 Rois 17:41 : « les enfants de leurs enfants font comme leurs pères ».

C'est pourquoi, correction et instruction vont de pair, on ne peut pas dissocier l'un de l'autre : « **élevez vos enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur** ». (Eph. 6:4). Corriger sans instruire les enfants c'est faire fausse route. Car l'on ne peut pas convertir ses enfants à coups de « triques » ou de « reproches ».

L'éducation spirituelle des enfants doit se faire avec beaucoup de patience (et Dieu sait s'il en faut), beaucoup de larmes et de prières. En

évitant de les irriter de peur qu'ils ne se découragent. (Col. 3:21). La parole de Dieu recommande en Proverbes 22:6 : « Enseigne à l'enfant la voie qu'il doit suivre, même lorsqu'il deviendra vieux il ne s'en écartera pas. » Ou encore : « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. » Prov. 13:24.

C'est là une bien lourde charge qu'il faut assumer. Comme nous le fait remarquer le Seigneur, « l'homme aura pour ennemi les gens de sa maison » (Matthieu 10:36). Que dire ? Sinon « Seigneur aide-nous à donner de bonnes choses à nos enfants, même s'ils ne savent pas toujours le reconnaître. » (Matthieu 7:11). Si votre mari est inconverti et que votre vie spirituelle en est atteinte, redoublez de courage et de prières. Une attitude de colère ou d'indifférence ne résoudrait en rien votre problème. « Si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie pas son mari et qu'elle ne se sépare pas de lui. » (1 Corinth. 7:10).

La femme chrétienne est invitée :

— A respecter son mari. (Eph. 5:33).

— A lui être soumise. (Col. 3:18). Comme l'étaient les saintes femmes de la Bible. (1 Pierre 3:5). Car le mari est le chef de la femme. Femmes soyez de même soumises à vos maris, afin que si quelques-uns n'obéissent point à la Parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes en voyant votre manière de vivre chaste et dans la crainte. » Voilà donc tout un programme : obéir et servir le Seigneur avec foi et humilité « comme il convient dans le Seigneur » (Col. 3:18).

MOI ET MA MAISON NOUS SERVIRONS L'ÉTERNEL. (Josué 24:15).

Le Prédicateur Tarzan baptise sa fille aînée
A gauche le Prédicateur Payon



NOS GRAND'MÈRES



Si l'Evangile c'est bon pour les grand-mères, jamais dicton n'a été aussi vrai. Parmi les milliers de grand-mères qu'il y a dans notre mission VIE ET LUMIERE nous avons choisi trois d'entre elles. Voici quelques extraits de leurs témoignages.

UNE GRAND-MÈRE née au siècle passé TROUVE JÉSUS-CHRIST à l'âge de 79 ans !

Elle s'appelle **Marengue**. Comme l'indique son nom elle est de la tribu des « **Sintis piémontais** ». Elle est née en 1885 et elle rencontra le Seigneur en 1964 lors de la Convention Tzigane de Belfort.

Elle a eu 8 enfants, 62 petits-enfants, 183 arrière-petits-enfants et 41 arrière-arrière-petits-enfants.

Elle est la plus vieille grand-mère de notre Mission. Agée aujourd'hui de 92 ans, elle a le rare privilège de voir sa... cinquième génération. Ils sont presque tous sauvés, Gloire à Dieu ! Comment ne pas penser à ce texte : « Dieu fait miséricorde jusqu'à la millième génération » (Exode 20:6).

« Il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants » (Psaume 113:9).
« Louez l'Eternel ».

MARENGUE entourée de quelques-uns de ses petits-enfants

UNE "MAMIE" MÈRE DE... 25 ENFANTS !

raconte comment elle a trouvé Dieu

Je connais le Seigneur depuis quelques années seulement et mon seul regret est celui de ne pas l'avoir accepté plus tôt, car cela m'aurait évité bien des souffrances et des misères. **J'ai eu 25 enfants ! 14 filles et 11 garçons.**

Pour élever ma nombreuse famille, je disais la bonne aventure et cela en plus de la « chine ». A tous mes nombreux problèmes s'ajoutait celui du logement, tant de monde dans une caravane et mon mari s'adonnait à la boisson, ce qui rendait ma tâche encore plus difficile.

Quelques années plus tard, je tombais malade, frappée de paralysie, je devais marcher avec des cannes. C'était affreux. C'est alors, ô jour béni, que des serviteurs de Dieu sont venus chez moi me demandant s'ils pouvaient faire des réunions chez nous. C'est avec joie que mon mari et moi nous avons accepté.

Depuis ce jour-là, tout a été différent.

En réponse à la prière j'ai été complètement guérie.

Aujourd'hui, je suis réellement heureuse, car plusieurs de mes enfants se sont convertis et deux de mes gendres sont serviteurs de Dieu.

« Comme une mère prend soin de ses enfants » 1 Thessaloniens 2:7.

Sœur POKO.



DE LA HAINE AU PARDON

ORPHELINE A. . . 9 ANS

GRAND'MERE A. . . 32 ANS

MES SOUFFRANCES

A la mort de mon père, je n'avais que 9 ans. Elevée par une tante, car notre mère nous avait abandonnées, je dus commencer à gagner ma vie l'année suivante. J'étais l'aînée de mes frères et sœurs âgés de 6, 5, 4 et 3 ans. Malgré mon jeune âge je me considérais un peu comme la « maman du foyer ».

Mes frères et sœurs et moi-même nous avons vécu une existence pénible, nous avons connu la faim, le froid et surtout le manque d'affection maternelle. Je me sentais terriblement seule, bien souvent le soir, les yeux noyés de larmes, je pensais à mon père, j'enviais mes petites camarades qui eux avaient un foyer, mais moi je n'avais personne.

Le matin, je m'occupais de mes frères et sœurs pour les emmener à l'école et ensuite je partais « chiner » pour gagner ma vie, alors qu'auparavant nous avions une vie normale et nous ne manquions de rien. L'après-midi j'allais à l'école, car sans cela ma tante ne touchait pas les allocations familiales.

Mon jeune cœur débordant d'amour s'atténua peu à peu, devant les difficultés de la vie. Aigrie, cet amour que j'avais se transforma petit à petit en haine, à tel point que des pensées de meurtre m'assaillirent. Je pensais à ma mère qui nous avait abandonnés quelques années plus tôt. Maintenant je n'avais qu'un seul désir, me venger et pour assouvir cette vengeance, il n'y avait qu'un seul moyen, tuer ma mère.

SI VOUS NE RECEVIEZ PLUS LA REVUE APRES CE NUMERO

Veuillez nous le signaler. CAR :

Plusieurs revues reviennent avec cette mention
« Parti sans laisser d'adresse ».

Cette mention peut ne pas correspondre à la réalité. Des erreurs postales se produisent surtout quand il y a des facteurs remplaçants et au service de tri postal.

Ecrivez-nous et on fera le nécessaire pour que vous receviez chaque numéro de votre revue VIE ET LUMIERE.



Sœur Gratain et son mari le prédicateur Mayer Tapolo. Tous deux sont d'une grande gentillesse. Un foyer heureux d'où rayonne un témoignage exemplaire

MON MARIAGE ET MA CONVERSION

Les années passèrent longues et tristes, c'est alors que je fis la connaissance d'un jeune homme et voulant mettre un terme à ma solitude, je décidai d'épouser cet homme, j'étais âgée de 14 ans 1/2. Ensemble, nous avons élevé mes frères et sœurs.

Craignant la misère, je voulais être riche, aussi gagner de l'argent devint pour moi une véritable obsession. Cependant très vite, je m'aperçus que l'argent n'était pas tout dans la vie. C'est dans de telles circonstances que j'entendis l'Evangile pour la première fois. Nous avions appris mon mari et moi-même qu'il y avait à Rennes une Convention Tzigane. C'était en 1958, nous y sommes allés et à l'écoute de la Parole de Dieu mon cœur fut vivement touché. Je compris que sans Christ j'étais perdue. Je l'acceptais dans ma vie et je me fis baptiser. A partir de ce moment-là une nouvelle vie commença pour moi. Je n'avais jamais connu la chaleur d'un vrai foyer et maintenant j'avais un vrai foyer, une vraie famille, celle des enfants de Dieu.

RENCONTRE INATTENDUE AVEC MA MÈRE

Le hasard de mes voyages, nous conduisit quelques années plus tard à rencontrer celle qui nous avait abandonnés bien des années auparavant.

Ma mère était là en face de moi. Qu'allais-je faire ? Moi qui m'étais jurée de la tuer. Au lieu de me jeter sur elle, je lui ai parlé du Seigneur, je pardonnais à ma mère, comme le Seigneur m'avait pardonnée. La haine avait été vaincue par l'amour de Dieu.

Aujourd'hui j'ai 32 ans et je puis dire que je suis réellement heureuse, mon mari est serviteur de Dieu et nous avons 8 enfants dont l'aînée est mariée depuis plus d'un an.

Gloire au Seigneur.

« Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne. » Psaume 130:4.

Mme GRATAIN-MAYER.

Les Tziganes de GRÈCE

(suite du précédent numéro)

LES DJAMBAZIS - MARCHANDS DE CHEVAUX

Ces tziganes qui autrefois se déplaçaient avec leurs tentes et leurs chariots, étaient marchands de chevaux. Depuis quelques années déjà, nombre d'entre eux se sont stabilisés et installés dans des maisons offertes par les communes et forment des quartiers autour de certaines villes, Serès, Alexandria, Larissa, Volos...

Leur sédentarisation permet de les suivre plus régulièrement et de voir parmi eux de nets progrès dans la connaissance de l'Evangile.

Ils vivent en Grèce depuis plus longtemps que les Rolaxaï et ils sont en général de confession orthodoxe, mais ils ne connaissent rien de la Parole de Dieu, qu'ils découvrent pour la première fois.

Leur travail journalier consiste à la vente de maison en maison de couvertures, cassettes radio, tapis, toiles, etc., certains d'entre eux confectionnent des paniers. Les Djambazis ressemblent étrangement aux man-ouches de France tant sur le plan linguistique que sur le plan morphologique.

Depuis deux ans seulement, nous avons commencé à atteindre ce groupe et nous avons aux réunions de bons éléments (une trentaine) qui nous permettent de croire que le Seigneur travaille abondamment parmi eux.

Certains se déplacent pour effectuer des saisons mais ne restent que quelques semaines sur le voyage.

LES VLACHS ou " ROUMAINS "

Depuis l'époque où les tziganes étaient esclaves en Roumanie (XVII^e et XVIII^e siècles), nombre d'entre eux ont fui ce pays, traversant la Yougoslavie pour venir trouver asile en Grèce. Ils ne parlent que quelques mots de romanès propre (cette langue leur ayant été formellement interdite du temps de leur esclavage, mais par contre, parlent couramment le roumain, langue de leurs vieux parents.

à gauche : René Zanellato et Savas



Ils sont également montreurs d'ours ou de singe. Ils font danser leurs animaux au rythme du tambourin.

En général ils sont sédentaires mais se déplacent quelques mois, l'hiver dans le sud, l'été en Macédoine pour distraire les villageois et de plus en plus pour travailler dans les champs de coton et de plantations d'oranges, de pêches, etc.

C'est à Alexandria qu'il y a 3 ans en compagnie de mes frères en la foi : Félix et Nono, que nous avons commencé notre action missionnaire en Grèce et au sein de ce groupe. Le Seigneur accompagnant nos messages par de nombreuses guérisons : épileptiques, diabétiques, etc.

Il y a beaucoup de travail à faire et nous pensons que le Seigneur a un peuple nombreux parmi eux.

LES MUSICIENS ou les " SERBES "

C'est au cours d'un mariage parmi les « Djambazis » que pour la première fois nous avons été mis en rapport avec ce groupe de Roms.

Ils animent les fêtes et noces au son de leurs instruments : clarinette, tambours, violons, trompettes, bouzouki, etc., en général ils travaillent en famille. La musique très macédonienne est semblable à celle du sud de la Yougoslavie aux environs de Skopjé. Elle est typique et très appréciée des tziganes en général.

Ils vivent en maison, assez pauvrement (exceptés ceux qui se sont fait une place parmi les non-tziganes jouant pour un auditoire plus payant).

Ils viennent en général de la Yougoslavie ou d'Albanie, mais ils sont depuis plusieurs générations en Grèce parlant le romanès et quelque peu le yougoslave.

Nous avons quelques familles de ce groupe dans notre vaste champ d'action missionnaire surtout dans les environs de Thessalonique. Ils sont très intéressés par nos réunions dans leurs foyers.

ET BEAUCOUP D'AUTRES

Nombreux sont ceux qui depuis plus longtemps, vivent en Grèce, ils sont groupés, sédentaires autour

des grandes villes, dans des quartiers qui leur sont plus ou moins réservés. Aya Varvara, près d'Athènes. Dendro Potanos, à l'ouest de Thessalonique, etc. Leurs maisons sont petites, blanches, à toits plats, peintes à la chaux chaque année.

La multitude des gosses jouant et se bousculant donne à leurs ruelles une note de fête.

Aux environs de Thessalonique, un quartier où vivent 2 à 300 familles, là le commerce tels que les cafés, épiceries, diverses boutiques, sont tenues par des roms. Chacun travaille pour pourvoir aux besoins de sa famille bien souvent fort nombreuse. L'un est ferrailleur, tel autre ramasse des vieux meubles, objets d'art, etc., tel autre rétamateur, d'autres encore plus nombreux partent dès le matin faire du porte à porte en proposant leurs marchandises, couvertures, tapis, autoradio, etc. C'est la « chine traditionnelle ».

Nous avons depuis deux ans commencé une activité parmi eux, mais il est très difficile de se réunir dans les maisons bien souvent fort exigües. L'été, à la fraîcheur du soir, il est plus facile de se réunir dans une cour à 30 ou 40 personnes, mais l'idéal serait de louer une des boutiques fermées du quartier pour réunir librement un plus grand nombre de personnes.

La Grèce est un vaste champ missionnaire de 200 à 300 000 tziganes, il est très difficile de donner des précisions exactes. Mais nous bénissons Dieu pour le travail qui s'est fait, les efforts d'évangélisation ne font que commencer et nous comptons sur la grâce de Dieu et la coopération des frères et sœurs pour aller encore plus de l'avant.

René ZAMELLATO.

CHÈQUES ÉGARÉS

Des lettres contenant des chèques bancaires de plusieurs lecteurs ne sont pas parvenues au trésorier J. SANNIER. En conséquence si vous n'avez pas reçu d'accusé de réception de vos offrandes envoyées par chèques bancaires, veuillez nous écrire. Nous regrettons ces erreurs de la Poste. Mais en vérifiant vos comptes bancaires et le fait d'avoir reçu l'accusé de réception permettra de réparer ce préjudice fait à l'œuvre. Merci pour votre aide et votre compréhension.



PRÊCHER AUX TZIGANES ?

Je n'y avais jamais pensé !



Pasteur SAVAS

C'est durant l'été de 1973 que j'ai été mis en contact avec les Roms. Je devais prêcher dans ma ville natale au centre de la Macédoine. Sur ma route je vis beaucoup de tentes de tziganes plantées sur un espace près de la route où se trouvait un puits artésien.

Leur style de vie simple m'impressionna grandement, contrastant avec la civilisation américaine que j'avais quittée depuis juillet 1972.

Je me disais « quelle drôle de vie en notre 20^e siècle ! ». Après avoir prêché dans le village je revins près du campement des tziganes.

Dans mon cœur une voix me disait : « Ils ont aussi besoin de l'Evangile. Qui va aller le leur prêcher ? ».

Prêcher aux tziganes ? Je n'y avais jamais pensé. Nous étions réellement effrayés des tziganes à cause du trouble qu'ils créaient partout où ils allaient.

« Je n'ai jamais prié pour les tziganes » dit une sœur lorsque je parlais de l'œuvre à entreprendre parmi eux. Je lui dis : « J'avoue que c'est également vrai en ce qui me concerne ». Je n'ai jamais prié pour eux mais Dieu les aime aussi, et maintenant il met le fardeau sur nos cœurs afin que nous priions pour eux et que nous leur portions la Bonne Nouvelle de l'Evangile du Salut.

« Seigneur, dis-je, je ne connais pas les tziganes. J'ai même peur de m'en approcher. Mais si tu veux que je leur parle tu dois m'aider ».

Ainsi je suis allé vers eux. Au début je me méfiais et je posais beaucoup de questions au sujet de tout. Un homme âgé me raconta une longue histoire tzigane de sorte que cela me donna un petit aperçu de leur manière de vivre et de penser. Je leur dis que Dieu les aimait et qu'il avait envoyé son fils mourir pour eux. Ceci fut mon premier message aux tziganes dans ce Pays.

Une année plus tard j'allais m'installer à Thessalonique. Une femme tzigane vint frapper à ma porte pour demander de l'aide. Je lui demandai où elle vivait, s'il y avait

plusieurs tziganes dans la ville et si je pouvais aller les voir dans leurs maisons.

« Il y a beaucoup de tziganes à Thessalonique », me dit-elle, « venez nous voir ».

J'y suis allé. Elle avait une grande famille de 7 enfants. Il y avait des centaines d'autres tziganes dans le même quartier de la ville. Je les visitais de temps en temps leur disant que Dieu les aimait, mais ils ne pouvaient pas comprendre le message.

Peu de mois après j'entendis parler des Roms venus de France prêcher l'Evangile à leur propre peuple. J'étais content et désireux de les rencontrer.

Ils revinrent au printemps de 1974 et j'appris par un ami les choses merveilleuses que Dieu fit à travers leurs ministères dans la ville d'Alexandria. La puissance de Dieu se révéla par la guérison de plusieurs personnes malades à Alexandria et à Thessalonique. Deux hommes furent guéris d'épilepsie, une dame âgée de diabète qui affectait sa vue, un homme de psoriasis (maladie de la peau dont il souffrait depuis plusieurs années), et une jeune femme de surdité partielle. Ce sont là quelques guérisons parmi d'autres.

Nous nous sommes rencontrés à ce moment-là. Nos réunions parmi les roms furent perturbées par des difficultés créées par le diable mécontent de voir les âmes écouter la Parole de Dieu. Il y eut une certaine opposition de la part de prêtres et de la police d'Alexandria, Larisa et Halkidona.

Les roms étaient méfiants quant à nos intentions en la ville d'Halkidona. Un jour nous avions trouvé une femme très gravement malade dans une maison. Je lui parlai de la puissance de Jésus de guérir les malades. Je priai pour elle. La fois suivante, quand je revins la visiter, la femme témoigna être guérie. A partir de ce jour les roms ouvrirent leur cœur au Seigneur et nous accueillirent avec joie dans leurs maisons et ils commencèrent à écouter la Parole de Dieu.

Nous commençâmes à découvrir qu'il y avait des différences parmi les tribus de Roms, ce qui rendait le travail plus difficile.

Le frère Stéphanos Papadopoulos et moi-même nous nous efforçons de les visiter ; et aussi régulièrement que possible nous allions les voir dans les trois villes que j'ai mentionnées aussi bien qu'à Dentropotamos, un quartier de Thessalonique. Peu à peu d'autres villes furent ajoutées à la liste : Serai, Halastra, Nifopetra et Katerini.

En été 1975 nous avons baptisé dans l'eau le premier converti. C'est un jeune Rom et il commença à progresser avec une foi sincère dans le Seigneur mais le diable le troubla par le moyen des Témoins de Jéhovah. Maintenant il revient lentement à nouveau dans les voies du Seigneur. Nous avons besoin de vos prières pour que la puissance de Dieu soit révélée en nous et à travers nous aux 200 000 Roms de Grèce et que les brebis perdues du troupeau reviennent à Jésus le bon Berger. Nous remercions les frères qui nous ont offert si généreusement la voiture AMI 8 pour l'œuvre en Grèce.

La voiture de la Mission Tzigane en Grèce



PAYS DE L'EST



Tziganes sur les routes de Roumanie

Notre frère, le prédicateur RASCOL et toute sa famille sont arrivés en AUTRICHE où ils ont reçu l'asile politique. Vous savez que RASCOL et son frère avaient été emprisonnés en ROUMANIE à cause de leur foi. Libérés, ils ont obtenu l'autorisation de quitter le pays. Il y a d'autres prédicateurs tziganes en ROUMANIE et nous remercions les frères et sœurs qui pensent à eux. L'un d'eux m'a dit : « Si je dois être arrêté, torturé et mourir à cause du Christ, je suis prêt. » Dieu le bénit en son activité car il réunit parfois jusqu'à 600 tziganes aux réunions en liaison avec des églises « officielles ».

En HONGRIE

Un réveil a commencé à la frontière russe parmi les tziganes. Cela grâce au témoignage de chrétiens hongrois.

Nous ne publions ni noms ni villes pour ne pas créer de difficultés à nos frères en ces pays, mais soyez assuré que nous y œuvrons malgré le fait que la plupart des revues parlant des Pays de l'Est passent sous silence le témoignage « tzigane ».

En YOUGOSLAVIE

Il y a trois communautés vivantes et le prédicateur tzigane y est très encouragé. Il a obtenu la permission d'ouvrir des lieux de culte.

A tous ceux qui veulent aider l'œuvre tzigane dans les Pays de l'Est, mentionnez sur vos mandats « pour les tziganes des Pays de l'Est ». Merci.

FINLANDE

Notre frère VIRJO, engagé avec son épouse dans la direction spirituelle de la Mission Évangélique Tzigane de Finlande, nous écrit que l'œuvre y progresse. De nouveaux serviteurs de Dieu se sont levés pour annoncer Christ parmi leur peuple. Plusieurs tziganes finlandais sont actuellement en Suède, fréquentant l'Assemblée de Dieu de Stockholm.

Tziganes sur les routes de Finlande



ESPAGNE

UN JOYAU :

LA JEUNESSE *mais...*

JANVIER 1966, à Balaguer, au Nord de l'Espagne, les 8 premiers gitans convertis sont baptisés.
JANVIER 1976, soit 10 ans plus tard, environ 8 000 gitans sont baptisés, 68 églises ouvertes, 320 prédicateurs gitans en action.

JANVIER 1977, encore plus... mais un problème... Il faudrait plusieurs livres pour raconter le travail réalisé avec l'aide du Saint-Esprit dans ces 10 ans, la somme de miracles, de guérisons, de spectaculaires conversions, de réconciliations de familles, qui ont jalonné ces années. Mais l'un des joyaux de cette œuvre, c'est la JEUNESSE.

Il y a une action spéciale du Seigneur parmi les jeunes et nous comptons PLUS D'UNE CENTAINE DE JEUNES GENS QUI N'ONT QU'UNE SEULE PENSEE, UN SEUL DESIR : se préparer pour le service du Maître.

Cet appel des jeunes a été une charge très lourde sur mon cœur, et j'ai prié, et demandé que l'on prie, pour que nous ayons un centre de formation biblique pour eux.

Le Seigneur a écouté nos supplications. Un couple de chrétiens non gitans, mais amenés au Seigneur dans l'Eglise gitane de Salamanca, nous a fait don d'un magnifique terrain de 8 hectares pour que nous y édifions notre ECOLE BIBLIQUE. Gloire à Dieu.

Et notre problème en 1977 c'est la construction de cette école biblique car les jeunes attendent. PLUS DE 100 attendent !!!

Alors joignez-vous à nous dans la prière pour que Dieu nous accorde les 400 000 F. nécessaires pour la construction des bâtiments, en cette année 1977.

Salsano Palko,
Secrétaire de la Mission Evangélique Gitane Espagnole
et coordonnateur pour les Pays de Langue Espagnole.

Note de la rédaction : Ceux qui désirent participer à la construction de cette école biblique si indispensable, sont invités à mentionner sur leurs mandats ou leurs chèques : pour l'école biblique en Espagne. Merci.



LE PRÉDICATEUR PAKO

Pako est gitan. Il sert le Seigneur depuis plusieurs années en ESPAGNE mais il a répondu à l'appel de Dieu pour aller en ARGENTINE succéder à MARIDO. Sa mission sera : former de nouveaux prédicateurs gitans en Argentine. Pako a suivi ses études jusqu'au bachot. Il est très simple, mais a un enseignement biblique profond, spirituel. Tous rendent de lui un très bon témoignage. Le voici avec sa femme et ses enfants prêts au départ. Et ils se recommandent à vos prières.

6 MOIS DE PRISON FERME A L'UN DE NOS PRÉDICATEURS à cause de...

En ESPAGNE l'un de nos prédicateurs a été condamné à 6 MOIS de prison ferme par le Tribunal catholique de Grenade pour avoir brûlé dehors des « images pieuses », des « idoles ».

Des gitans s'étant convertis au Seigneur ont voulu se débarrasser d'images auxquelles selon la superstition catholique ils attribuaient une vertu. Libéré de tout ce qui est superstitieux, ayant expérimenté une foi vivante en Jésus ressuscité, ces chrétiens, avec leur pasteur avaient simplement brûlé ces images auxquelles ils n'attachaient plus aucune vertu. Arrêtés par la police sur dénonciation, ils ont été jugés et le pasteur a été condamné à 6 mois de prison ferme. Appel a été fait auprès du Tribunal de Madrid par l'intermédiaire du Secrétaire de la défense des églises évangéliques auprès du Ministère, le pasteur Cardona. La presse en est informée et ce nouveau jugement va avoir un grand retentissement en Espagne qui cherche sa voie libératrice. Aussi prions. Ceux qui veulent aider au règlement des frais de ce procès, peuvent le faire auprès de notre trésorier qui transmettra votre offrande. Précisez sur le mandat : pour l'œuvre en Espagne. Merci.



55 baptêmes

La paralysée miraculée

PORTUGAL

LISBONNE

Des nouvelles fort encourageantes nous sont transmises par le prédicateur EMILIANO :

« Le Seigneur a fait beaucoup de miracles, des transformations des vies et des libérations des forces diaboliques. Ces jours derniers j'ai fait 55 BAPTEMES. Je t'envoie la photo (ci-dessus).

Une femme était paralysée depuis 4 ans et atteinte de folie. Nous avons prié le Seigneur pour elle et le Seigneur l'a délivrée. Elle est tout à fait normale et commence à marcher.

Nous avons ouvert une église et tout l'argent pour l'acheter a été donné par les nouveaux convertis. Je te salue, salue tous les frères et sœurs qui ont prié pour nous et pour toute l'œuvre ici ».

UNE VISION DEVENUE RÉALITÉ

Le prédicateur Portugais Baltazar Gomes Lopes qui assure la direction spirituelle du Mouvement Gitan Evangélique Portugais avec les prédicateurs gitans Emiliano, Manolo et Quine, nous dit comment le Seigneur l'a appelé à prêcher aux gitans.

« Il y a 16 ans, je me suis occupé des gitans à la suite d'une vision et d'un ordre de Dieu.

Pendant une maladie très grave des poumons je priais Dieu de me guérir. A ce moment-là j'ai eu plusieurs visions me montrant le Portugal et tout le peuple gitan du Portugal et j'ai entendu très clairement une voix qui me disait que personne parlait aux gitans, que je devais aller vers eux car Dieu voulait les sauver. Dieu me dit :

« Je vais te guérir pour aller vers eux ».

Après 40 jours j'ai reçu ma guérison complète. Dieu m'avait guéri à la condition que j'aille vers le peuple gitan.

Pendant 2 ans, après ma guérison, je ne suis pas allé vers eux. Je

pensais que c'était un rêve, une pensée personnelle.

Un jour le Seigneur m'a conduit près d'un campement de gitans. Quand je suis arrivé près d'eux, j'étais étonné d'en voir tant. Le Seigneur me dit : « C'est ici que je t'ai envoyé ». Alors j'ai été troublé et j'ai pleuré. J'ai demandé pardon au Seigneur de ne pas avoir obéi plus tôt.

8 jours après je suis allé avec ma femme camper parmi eux. Ces gitans me posèrent des questions : « Qu'est-ce que ça veut dire ? Que venez-vous faire parmi nous ? ». Je leur répondis : « Parler de Jésus ».

Plusieurs écoutèrent. Je leur ai demandé si je pouvais revenir. Ils me dirent oui. La nouvelle se répandit dans d'autres campements, autour de la ville de Porto. J'y fus invité. 6 mois plus tard d'autres m'invitèrent à aller les voir à Lisbonne. C'était en 1962.

6 mois plus tard le frère Le Cossec est venu au Portugal avec une équipe de prédicateurs gitans... Ce



qui confirma la vision comme étant authentique.

En ce temps-là j'étais évangéliste de l'église méthodiste et j'avais une profession. Je ne pouvais aller voir les gitans qu'à mes heures libres. Puis un jour j'ai quitté mon travail pour me consacrer entièrement aux gitans ».

(Pour ceux qui passeront cet été leurs vacances au Portugal, nous leur signalons qu'il y aura une très grande et très belle convention à AVEIRO, au sud de PORTO, du 12 au 15 août, avec des centaines de gitans).

UN ROMAN VECU

il était une fois une jeune fille
Portugaise...

Oui, on pourrait écrire un roman sur la vie de notre sœur Cardosa Dacosta, du Portugal, un roman dont l'aboutissement est tout à la gloire du Seigneur.

Il était une fois une jeune fille de 15 ans, à Paris, avec ses parents, venus du Portugal. Elle venait tout juste de quitter l'école quand arriva un gitan portugais.

« Il est arrivé chez nous car il avait eu notre adresse par un ami de mes parents.

Nous nous sommes aimés et je me suis mariée à l'âge de 16 ans à la Cathédrale de St-Denis. Lui en avait 22. C'était en 1966 ».

Et c'est alors que l'aventure commence. Elle nous l'a racontée :

« Pendant 2 ans nous avons vécu à St-Denis près de Paris, puis mon mari étant malade nous sommes revenus au Portugal.

De là nous sommes allés aux Açores pour y exercer notre commerce. Après nous sommes venus en Espagne.

Mon beau-père qui avait connu les gitans chrétiens de Balaguer, nous invita à nous rendre aux réunions évangéliques des gitans à Madrid. C'est là que nous avons connu la Parole de Dieu. Nous faisions 16 km presque tous les jours pour aller aux réunions, sans pour cela nous convertir.

6 mois plus tard mon mari est parti pour le Brésil et moi je suis allée au Portugal dans la famille gitane de mon mari. Pendant que mon mari exerçait son commerce au Brésil, je me suis convertie en écoutant les prédicateurs Baltazar et Quine qui venaient chez nous à Caria prêcher la Parole de Dieu.

Trois mois après je me faisais baptiser avec une dizaine de membres de la famille de mon mari.

Après je suis partie le rejoindre au Brésil.



Je lui ai appris que j'étais baptisée. Il m'a répondu : « C'est bien. Quand nous retournerons au Portugal je me ferai aussi baptiser et je prendrai le chemin du Seigneur ».

Nous sommes restés 2 ans au Brésil. Nous sommes allés jusqu'en Amazonie, parcourant des milliers de kilomètres à travers les immenses forêts pour vendre notre marchandise aux colons, allant parfois dans les villages indiens. Nous allions aussi dans les églises de pentecôte au Brésil, mais on me refusait la Ste-Cène car je n'avais pas de carte de baptême.

De retour au Portugal mon mari suivait les réunions sans se décider. Un jour on a vu dans le ciel la forme d'une faucille en feu, à 8 heures du soir. Ce soir-là nous étions tous dehors. Quand on a vu cela on a dit : « C'est un signal de Dieu ». On a pensé à la faucille dont parle l'Apocalypse au sujet de la fin des temps.

Ce soir-là mon mari n'était pas avec nous, mais au café. Quand il est rentré sa mère lui a dit :

« Tu vois mon fils, si c'était la fin du monde et le retour de Jésus tu ne serais pas parti avec lui ».

Alors il a pleuré et il s'est donné au Seigneur. Il a depuis ce jour-là cessé de boire. Il a pris son baptême d'eau ensuite, c'est-à-dire 7 mois après notre retour du Brésil.

Maintenant baptisé dans le Saint-Esprit il veut servir le Seigneur. Notre foyer est heureux. Nous sommes dans la joie car Jésus est avec nous ».

Nous publierons d'autres témoignages en d'autres numéros... Il faudrait un volume à chaque fois pour raconter toutes les merveilles que Dieu fait dans les vies.

Pour nous faciliter notre travail comptable, nous vous rappelons que pour la France nos C.C.P. sont toujours intitulés « VIE ET LUMIERE » :

● les offrandes pour l'ŒUVRE MISSIONNAIRE : C.C.P. Vie et Lumière 1249-29 La Source 45.

● les paiements de LIBRAIRIE : C.C.P. Vie et Lumière 1286-65 U La Source 45.

● les enfants des PENSIONNATS EN INDE : C.C.P. Vie et Lumière 2277-83 La Source 45.

Employer les mandats-chèques et non pas mandats-ordinaires. C'est moins cher. Pour vous faciliter vos versements, on ajoute dans la revue un mandat-chèque.

Tous les mandats et chèques ne doivent pas porter ni le nom du frère Le Cossec, ni celui de Sannier le trésorier, mais seulement **VIE ET LUMIERE**.

Merci pour votre fidèle participation à cette œuvre de Dieu.

ETATS-UNIS

à gauche : DEMETER STEVO



Cher frère Le Cossec,

« Ces quelques lignes pour te faire savoir que nous continuons à faire 2 réunions par semaine dans deux villes de la banlieue de New-York. Il y a toujours une bonne affluence, de plus en plus nombreuse et bien intéressée. Le rom qui fait les lectures bibliques durant les réunions a demandé le baptême ainsi que sa femme. Toute sa famille suivra ainsi que d'autres jeunes femmes qui en ont manifesté le désir. Un rom veut servir le Seigneur et je crois que dans un an il sera déjà un bon serviteur de Dieu capable, avec la grâce du Seigneur. Beaucoup de roms sont venus de Los Angeles et de Houston et d'autres villes des Etats-Unis. Ils ont assisté aux réunions et ont été touchés. Il nous ont téléphoné pour nous dire leur soif de l'Evangile. Ils ont demandé des messages enregistrés sur cassettes. Nous leur en avons envoyés. Ils lisent de plus en plus la Bible. Ils m'ont proposé de payer mon voyage pour leur parler du Seigneur, les guider. Quand tu seras à l'église de Noisy-le-Sec demande à ce que l'on prie pour nous ».

DEMETER STEVO.

Note de la Rédaction : Et nous demandons aussi à tous les lecteurs de prier pour Stévo et tous les tziganes des USA.



DAVID et son enfant miraculé

DAVID

Ce jeune prédicateur rom de Los Angeles est né en Amérique comme son père, mais sa mère est née au Mexique et ses grands parents en Yougoslavie. Voici comment il vint au Seigneur.

« Quand le prédicateur Loulou DEMETER ouvrit l'église tzigane à LOS ANGELES, plusieurs membres de ma famille allèrent l'écouter prêcher la Parole de Dieu dans notre langue romanès. Ensuite il m'ont invité à venir aussi écouter l'enseignement de la Bible en romanès.

J'y suis allé mais je ne comprenais pas encore tout ce que Loulou disait. Je ne comprenais pas que j'étais un pécheur malgré que Loulou le disait. Je pensais que j'étais bien comme j'étais. Mais le Saint-Esprit m'a convaincu et quand Loulou invita les gens à se lever et à s'approcher de lui dans la repentance et en acceptant Jésus comme Sauveur. Alors, moi, mon père et ma sœur nous sommes venus.

Puis, peu à peu l'Esprit de Dieu m'a aidé à comprendre la Parole de Dieu. Maintenant je sais que je suis sauvé, que j'ai la vie éternelle.

Quelque temps après mon petit a eu un accident. Il a été renversé par une voiture. Je n'étais pas à la maison. Je travaillais. Mon frère est venu me voir et me dit : « Ton fils a eu un accident. Il a été transporté à l'hôpital. » Je suis allé à l'hôpital et beaucoup de roms sont venus aussi, tous mes camarades. Je me suis alors mis à prier le Seigneur Jésus et je lui dis : « Seigneur, mets ta main sur lui, guéris-le, sauve-le, redonne-moi-le. » Les docteurs avaient dit qu'il n'y avait pas d'espoir de le sauver, qu'il ne passerait pas la nuit.

Le Seigneur l'a sauvé. Aujourd'hui il se porte bien et joue avec ses camarades.

J'avais entendu parler du baptême dans le Saint-Esprit et qu'il y avait 9 dons, que les apôtres avaient été baptisés dans le Saint-Esprit à la Pentecôte et qu'ils avaient parlé en langues.

Alors, avec d'autres roms nous avons prié et l'Esprit de Dieu est venu sur nous. Aussitôt j'ai ressenti une grande joie qui remplit mon cœur, j'ai été rempli du Saint-Esprit et j'ai parlé en langues. A partir de ce moment je me suis senti poussé à prêcher l'Evangile parce que je voyais beaucoup de gens pécheurs et perdus. J'ai promis au Seigneur de le servir partout où il voudra et je le ferai avec son aide. »

ACTION MONDIALE D'ÉVANGÉLISATION DES TZIGANES (A. M. E. T.)

Cette action se poursuit dans 33 Nations. Elle s'étend de l'AMÉRIQUE DU SUD à l'INDE en passant par les ETATS-UNIS et l'EUROPE.

Elle compte environ 700 prédicateurs et 100 000 tziganes aux réunions, dont 28 000 baptisés. C'est encore trop peu par rapport au nombre de tziganes répandus dans le monde et évalué à plusieurs millions. Pour poursuivre cette action mondiale votre participation nous est précieuse.

Aidez-nous à augmenter nos partenaires dans cette action en y intéressant vos amis chrétiens. Nous pouvons vous envoyer des revues gratuites à distribuer à vos amis dans ce but, ou envoyez-nous leurs adresses.

NOTE IMPORTANTE : Ne pas libeller vos chèques au nom de « action mondiale d'évangélisation des tziganes », mais au nom de « VIE ET LUMIERE ». Merci.

MISSION EVANGELIQUE DES TZIGANES DE FRANCE

PUY-DE-DOME - NOUVELLE ŒUVRE GITANE ESPAGNOLE

Par la grâce de Dieu, depuis octobre 1976 je viens de fonder une œuvre nouvelle, ici à LEZOUX. Il y a 4 réunions régulières chaque semaine. Nous tenons ces réunions dans la maison de GORRETTA Juan, candidat au ministère, et qui ira à l'école biblique à la prochaine session.

Il y a ici 29 chrétiens qui viennent régulièrement aux réunions. Nous sommes 50 à l'évangélisation dont quelques sédentaires : la bouchère du pays, l'épicière, et d'autres.

Il y a eu 3 guérisons frappantes : celle d'un paralytique, celle d'un sourd d'une oreille, et celle d'une sœur qui avait une grosseur derrière la nuque et des douleurs à la tête.

Au début de 1960 j'avais fait 3 mois de réunions à THIERS et à LEZOUX et plusieurs gitans espagnols s'étaient convertis. J'en avais baptisé 12 et le soir même 10 reçurent le baptême dans le Saint-Esprit. Mais 8 des chrétiens qui hivernent à LEZOUX devinrent rétrogrades pendant 13 ans environ. Au début de l'année 76 ils sont tous revenus au Seigneur. Je me suis occupé cette année de ce groupe de chrétiens. Leurs enfants se sont convertis. J'en ai baptisé 7. Ce sont des

jeunes décidés à suivre le Seigneur. J'en ai baptisé 2 autres le 31 octobre et 8 le 19 décembre. Il est remarquable de constater un puissant souffle du Saint-Esprit sur la jeunesse. Il y a 10 jours, 7 ont reçu le baptême dans le Saint-Esprit. L'évangéliste JAYET nous a donné la main d'association. Les guérisons citées sont le fruit de son ministère.

Nous cherchons maintenant à acheter un bâtiment pour le transformer en salle de réunions car la maison est trop petite. Les sédentaires venant aussi se joindre à nous, il est nécessaire de créer une église permanente. Le frère JAYET nous a offert 150 chaises pour mettre sous la tente que nous venons d'acquérir pour repartir au printemps évangéliser ailleurs.

AMIGORENA Jacques, Prédicateur.

Le réveil est toujours vivant parmi le peuple tzigane de France et nous bénissons Dieu pour tous les prédicateurs qui persévèrent dans l'annonce de la Parole de Dieu et nous vous les recommandons à vos prières.



En blanc : les baptisés A droite : Amigorena A gauche : Gorretta



L'une des baptisées

BELGIQUE

Un mot du Président de la Mission Evangélique Tzigane Belge

En l'année 76, nous avons une convention à Ostende. Nous avons été dépassés par le nombre de caravanes venues de France, de Hollande et d'Allemagne. Nous remercions la municipalité qui fut bienveillante à notre égard, nous accordant la possibilité de stationner sur un terrain qui accueillit 640 caravanes. Malgré les difficultés qui nous sont survenues, cette convention a été en bénédiction pour nos frères belges, hollandais, allemands et français. A la fin de la Mission nous avons eu 27 baptêmes dans la mer sous un beau soleil.

Plusieurs rétrogrades se sont, par le moyen de ce rassemblement, rapprochés du Seigneur.

A Bruxelles nous avions un local pour nous réunir. Malheureusement il a été exproprié. Nous n'étions que locataires et maintenant nous n'avons plus de lieu de culte dans cette ville. Priez avec nous afin que Dieu pourvoie pour un autre local.

Je remercie les frères et les sœurs qui prient pour cette œuvre et qui nous aident aussi par leurs offrandes. Je rappelle

que pour la Belgique, les offrandes sont toujours à envoyer à cette seule adresse, celle de notre correspondant :

P. COURTOIS
Rue de Landelles 132-6110
MONTIGNY-LE-TILLEUL
C.C.P. BRUXELLES 000-0360044-77

Le comité de la Mission Evangélique Tzigane Belge est ainsi constitué :

Président : CHARPENTIER Robert, prédicateur man-ouche.

Vice-Président : MODESTE Jules, prédicateur rom.

Secrétaire : ROBIN Paul, pasteur des Assemblées de Dieu.

Trésorier : DE QUELVER.

Conseiller : FASCIL.

Dieu vous bénisse en l'année nouvelle 1977 et priez pour nous.

CHARPENTIER Robert.

VOYAGE EN ISRAEL (Dieu voulant)

Un voyage aura lieu sous la direction du pasteur LE COSSEC et de Christian VERGER, du 19 au 31 juillet, soit 13 jours. Pour programme et prix, écrire directement à M. VERGER, 10, rue Henri-Barbusse, 72100 LE MANS. Places limitées. Hâtez-vous donc de vous inscrire.

INAUGURATION du CENTRE EVANGELIQUE TZIGANE de Boeil-Bezing près de Pau

C'est en octobre dernier que le local de 250 places avec des salles annexes a été inauguré. Ce fut l'occasion d'une retraite spirituelle à laquelle assistèrent plusieurs prédicateurs gitans de langue espagnole et aussi des gitans catalans et des man-ouches. Nous y avons passé des moments riches en bénédiction spirituelles. Les réunions étaient très vivantes.

Le prédicateur Léon, considéré comme le papa spirituel de toute une armée de jeunes qui se lèvent pour servir le Seigneur, rappela la marche progressive de cette œuvre : tout d'abord les réunions eurent lieu dans une maison, puis en plein air. Un car fut acheté, mais fut vite trop petit. Alors une baraque en planches fut construite et aujourd'hui sur un terrain de 6 000 m² se dresse un beau bâtiment ! Mais que de soucis pour en arriver là comme l'a exposé le frère Martin, Prédicateur et secrétaire de notre Mission nationale et qui eut la charge de mener depuis le début les démarches nécessaires. Quelle joie pour lui de voir l'aboutissement de ses efforts et de ceux de tous les gitans qui ont participé à la construction. Il brossa le tableau financier : coût 150 000 NF. 60 000 NF ont été donnés par les chrétiens gitans de Boeil-Bezing et des Assemblées gitanes environnantes. 40 000 F ont été remis par le trésorier de la Mission sur les offrandes reçues pour la construction d'églises et notamment des « tirelires ». Le reste a été offert par des frères et des sœurs qui individuellement ont aussi voulu participer.

Ainsi l'Eglise gitane pourra se réunir en ce lieu de rencontres, de conventions, de retraites pastorales, de concentrations de jeunes.



A droite Welty Charles et Gimenez Léon



Intérieur du local



Le Pasteur Gimenez Jeannot



EN BRETAGNE



« Je suis à Brest depuis 2 mois 1/2 avec le prédicateur Ladain et le jeune étudiant de l'école biblique Laurent. Nous faisons des réunions dans un local que nous avons aménagé mais il fait un peu froid car il y a des courants d'air. Mais Dieu a béni quand même. Deux jeunes ont donné leur vie au Seigneur Jésus. Tu vois l'œuvre en Bretagne continue toujours. Dieu en soit béni. Tous les ans il y a plusieurs baptêmes. Je te joins des photos des baptêmes. »

MAYER Loulou, Prédicateur.



Partie de l'auditoire



Pasteur Meyer Djimy dans la chaire

AU TEMPLE DE L'ÉTOILE A PARIS

C'est dans le splendide Temple de l'Etoile mis gracieusement à notre disposition par l'Eglise Réformée de France que nous avons eu la joie de passer deux soirées bénies. Après l'accueil de bienvenue par les pasteurs du Temple : Richard SAUTTER et D. CALLADINE, nous avons entendu de la belle musique par l'orchestre sous la direction des violonistes Gagar et Viviane. Puis il y eut des chants par les Roms et les man-ouches. Un court historique du réveil tzigane par le pasteur Le Cossec, des messages par Djimy et Tarzan et un exposé sur l'action sociale par M. Rousseau-Vellones. Plus de 1 000 personnes assistèrent à cette rencontre. Nous notons aussi la présence du pasteur NICOLAS, secrétaire de la Fédération Protestante de France.

Le quatuor (g. à dr) : Rumball, Tarzan, Djimy, Payon





Payon prêche



Rumball chante



Des frères circassiens
responsables du chapiteau de la Mission

Au Cirque Bouglione

Lundi 29 novembre 1976, 20 h 30.

Personne sur la piste si ce n'est le prédicateur Rumball qui dirige les chants de cantiques et le prédicateur Payon qui ensuite adresse le message aux auditeurs, car ce soir il n'y a pas de spectateurs. Les places sont gratuites. 1200 Tziganes occupent les gradins et les fauteuils. Parmi eux les artistes du cirque et Joseph Bouglione. Cette réunion est un peu privée. Aucune publicité n'a été faite, aucune invitation imprimée n'a été répandue. Les Tziganes se sont donné la nouvelle de vive voix à Paris et dans sa banlieue. Et cet événement insolite dans ce cirque construit sur ordre de Napoléon Bonaparte a été pour un soir transformé en salle évangélique.



Quelques prédicateurs présents



POURQUOI LES TZIGANES ONT-ILS PU TENIR CETTE RÉUNION AU CIRQUE D'HIVER ?

En voici la réponse :

Un service de 9 baptêmes a été organisé par les prédicateurs Jim SABAS, Jean HURET, Paul SABAS, Talis SABAS et Raphaël DUVAL, au sein de la famille BAUTOUR, artistes de cirque engagés dans différents grands cirques français et étrangers.

L'un des deux frères : « Frédo Bautour » est dompteur de fauves et l'autre, « Lucien Bautour » fait travailler les chimpanzés.

Des réunions évangéliques eurent lieu dans les caravanes par le prédicateur Félix RITZ, aidé par Jim SABAS et Jean HURET.

Le Seigneur travaillait les cœurs qui s'ouvraient à l'Evangile et au moment de l'appel plusieurs levèrent la main en signe de décision pour accepter Jésus comme Sauveur personnel.

Ceci se passait pendant que Yollande, l'épouse de notre frère Frédo, était à l'hôpital de Bordeaux où elle avait

A gauche : Raphaël Duval et à droite Joseph Bouglione

Les baptisés, en blanc accroupis, les prédicateurs (g. à dr.) : Sabas Talis, Huret Jean, Sabas Paul, Sabas Jim





A gauche : Prédicateur Duval Raphaël - à droite : Prédicateurs Jim Sabas et Jean Huret avec les nouveaux frères et sœurs du cirque

subi une intervention chirurgicale très sérieuse. Après l'opération, les chairs qui avaient subi des rayons, ne repoussaient pas et les docteurs envisageaient une greffe. La fièvre persistait.

Ce fut évidemment un sujet de prière. Chacun a crié à Dieu de tout son cœur aussi bien le mari que les enfants et toute la famille et les serviteurs de Dieu. La prière fervente du juste a une grande efficacité, nous dit l'apôtre Jacques dans son épître. Et Dieu a répondu à nos prières. La fièvre est tombée, la malade a été de mieux en mieux, les chairs brûlées qui ne devaient pas se cicatriser ni repousser, se cicatrisèrent au grand étonnement des chirurgiens et des professeurs. Ils ne comprenaient pas ce qui s'était passé. Mais nous, nous rendions gloire à Dieu, notre Dieu qui est VIVANT et PUISSANT pour accorder la vie et la délivrance à ceux qui se confient en Lui.

Nous avons continué les réunions chez Lucien BAUTOUR

qui a mis sa maison à notre disposition au PLESSIS-TREVIS, pour y faire des réunions.

C'est ainsi que 9 personnes de cette famille se sont engagées dans la vie chrétienne.

Le Seigneur est grand. Il veut que toutes les familles de la terre soient sauvées.

Par l'intermédiaire de Frédo et de Lucien qui ont été engagés au Cirque d'Hiver à Paris chez les BOUGLIONE, nous avons eu la possibilité de faire 2 grandes réunions évangéliques pour la première fois au Cirque d'Hiver à PARIS chez les BOUGLIONE que nous remercions d'avoir mis le cirque gracieusement à notre disposition pour ces réunions qui ont rassemblé jusqu'à 1 200 Gitans !

Prions pour que le Seigneur continue son œuvre de Salut au sein de toutes ces familles des cirques.

Toute la Gloire est au Seigneur !

Jean HURET, Jim SABAS, Raphaël DUVAL.

L'ANNUAIRE EVANGELIQUE avec l'adresse de toutes les salles de réunions évangéliques et protestantes : Assemblées de Dieu, Baptistes, Mennonites, Tziganes, Méthodistes, Réformés, etc. 240 pages. 35 F + port. Les commandes sont à adresser à Gérard DAGON, 6, rue Emile-Zola, 57360 AMNEVILLE.

UNE MORT... PAS COMME LES AUTRES !

Alexandre, un frère très estimé de tous, un excellent chrétien et un bon témoin de l'Evangile, nous a quitté l'an passé pour aller près du Seigneur. Sa sœur qui a assisté à ses derniers moments raconte :

J'ai toujours cru en Dieu. Je l'ai souvent prié surtout quand il y avait des malades chez nous. Même quand tout allait bien je le remerciais.

Quand mon frère Alexandre venait chez nous, nous parler de ses expériences avec le Seigneur et nous enseigner la Parole de Dieu, je comprenais qu'il était dans la vérité. Cependant je ne voulais pas m'engager pleinement avec le Seigneur. Pour être en paix avec ma conscience je me disais que nous aussi on était baptisé car nous l'avions été étant enfant, je me disais que c'était pareil, qu'on était aussi gentil que certains chrétiens.

Mon compagnon aussi était croyant. Il savait que je priais souvent et moi aussi je savais qu'il priait. Mais on n'en parlait presque jamais.

Quand on a su que mon frère Alexandre était gravement malade du cœur, on est venu avec nos voitures et on a assisté à sa mort, à son départ avec le Seigneur.

Juste avant de mourir on a vu et entendu mon frère parler au Seigneur. Il était rempli du Saint-Esprit et il parlait aussi en langues. Il a demandé au Seigneur pourquoi il était si malade et pourquoi il allait mourir.

Nous étions trois dans la chambre : le frère Edmond Loubet, mon mari et moi-même.

Mon frère nous dit que le Seigneur lui avait proposé un

choix : rester sur la terre encore longtemps au risque d'être perdu ou aller auprès de Lui, de suite. Le Seigneur lui dit : « Réfléchis et donne-moi ta réponse ».

Mon frère lui répondit aussitôt : « Seigneur, je viens avec toi, je suis prêt, tu peux me prendre de suite ».

A ce moment-là il se mit à louer le Seigneur et à chanter des cantiques et il est ainsi parti avec le Seigneur.

Là nous avons compris, moi et mon compagnon, que le Seigneur était vraiment vivant. Depuis, un mois après la mort de mon frère, j'ai pris mon baptême d'eau par immersion. Je remercie Dieu de m'avoir fait ce privilège d'être son enfant. Il m'a donné la paix et la vie éternelle. Gloire à Dieu.

Gervaise, sœur d'Alexandre Débarre.

Au centre, la sœur Gervaise





Nos 3 pensionnats

NOTRE DOUBLE ACTION EN

INDIE

- Sociale : LES PENSIONNATS,
LES ÉCOLES,
LES PUITS
- Spirituelle : L'ÉVANGÉLISATION
LES COURS DE FORMATION BIBLIQUE

les pensionnats

— Bien venu à nos pasteurs. Dieu vous bénisse.

Une banderolle avec ces mots, des pétards et des chants, puis des guirlandes de fleurs oranges, jaunes et blanches que des enfants gracieusement nous mettent autour du cou, voilà les signes de l'accueil au pensionnat tzigane évangélique de Monsicur. Nous sommes au mois de novembre 1976. Après le chant de cantiques, nous photographions chaque enfant pour envoyer les photos à chaque bienfaiteur.

— SALOMON a été admis à notre collège Biblique.

Notre cœur bondit de joie à l'ouïe de cette bonne nouvelle que nous communique le Directeur de « Southern Asia Bible College ». Fondée par les Assemblées de Dieu des Etats-Unis. Cette école biblique de BANGALORE dans l'état du MYSORE, reçoit les jeunes du niveau du Baccalauréat. Le jeune tzigane SALOMON âgé de 23 ans est licencié, et il s'est engagé à suivre les cours bibliques pendant 3 ans.

— N'oublies pas ton peuple ! lui avais-je dit en février.

— Ce n'est pas la peine que vous me le disiez, Jésus me l'a déjà dit, me répondit-il !

Salomon a pris la résolution de se consacrer au salut de son peuple tzigane appelé ici les LAMBADIS.

— Ses parents qui étaient hindous et hostiles à la foi chrétienne se sont convertis la semaine passée lorsque Salomon est allé en son village en mission avec quelques camarades du collège, ajoute le Directeur.

Dès son enfance Salomon a été placé dans un pensionnat évangélique par une sœur américaine qui a pris soin de lui comme son propre fils. Elle continue à pourvoir à ses besoins au collège.

Cet exemple nous confirme la nécessité de créer des Pensionnats d'enfants.

A ce jour notre Action Mondiale auprès du peuple tzigane en a ouvert TROIS. Un total de 100 enfants y sont accueillis. Chaque enfant est soutenu par une famille française, finnoise ou tzigane à raison de 60 F par mois. Les enfants sont nourris, habillés, choyés, vont en classe, apprennent à connaître le Seigneur sous la direction de leurs monitrices et moniteurs chrétiens.

... regarde-le manger. Comme il doit avoir faim !

C'est l'heure du repas de midi. Les enfants sont assis à terre et mangent leur repas de riz avec la main droite après avoir tous ensemble rendu grâce. Tout-à-coup alors qu'un enfant a mangé la moitié de son riz, son père s'approche et avidement il avale ce qui reste, jusqu'au dernier grain de riz.

Ceci prouve que chez lui l'enfant devait aussi avoir faim et qu'être dans le pensionnat sans que les liens d'avec sa famille soient coupés est un bonheur inestimable.



Beaucoup de nos lecteurs et amis nous demandent s'il est encore possible de prendre des enfants à charge. Certes nous pourrions en prendre 1 000 et plus tellement il y a des enfants malheureux qui sont mal nourris, qui ont faim. Mais pour l'instant, faute de moyens financiers et de personnel qualifié, nous ne pouvons faire plus. Nous aurions voulu aussi nous occuper de l'adoption d'enfants. Mais cela demande tant de démarches et de temps que nous avons dû y renoncer sous peine de négliger notre action d'évangélisation qui est primordiale et urgente.

Le pasteur BURKI de l'Assemblée de Dieu des Andelys, près de Rouen, et qui m'accompagne, a pris à cœur de servir de lien entre les enfants et les bienfaiteurs. Lui et sa compagne répondront à toute demande au sujet des enfants, en remplacement de Madame Le Cossec Catherine qui, vu l'augmentation du nombre d'enfants, ne pouvait plus assurer la correspondance après son travail, malgré son dévouement dont nous la remercions, son aide nous ayant permis le démarrage de cette action bienfaitrice en faveur des déshérités de l'Inde.

Désormais il faut donc écrire à :

Pasteur BURKI, 29, rue des Capucins, 27700 LES ANDELYS. Tél. (32) 54-09-77.

— Vous voyez ces bâtiments là-bas. C'est là qu'en 1940 une femme chrétienne d'Amérique a accueilli des tziganes et leur a parlé du Seigneur. Le pasteur méthodiste de la ville de Shorapur nous désigne ce qui fut le centre spirituel d'où parti une action évangélique parmi le peuple tzigane des Lambadis de la région dont 10 000 firent profession de suivre Christ.

Aujourd'hui il n'en reste que quelques centaines dans la foi et le pasteur nous a demandé d'apporter notre concours spirituel à ces populations. Le soir, accompagné du pasteur et d'un évangéliste tzigane, nous visitons un village. A la lueur des lampes à pétrole, environ 300 tziganes se sont réunis pour chanter des cantiques et écouter la Parole de Dieu.

Nous avons rencontré quelques tziganes qui furent jadis admis dans le pensionnat de Shorapur où aujourd'hui il y en a 70. Quelques-uns de ceux qui y ont grandi il y a 30 ans se sont instruits. Ainsi nous avons rencontré des tziganes qui sont : instituteur, docteur, infirmière, etc.

L'église méthodiste accueille 25 000 enfants dans ses pensionnats à travers l'Inde et nous a proposé de nous faire bénéficier de son expérience en ce domaine.

les écoles

— Voici l'école !

L'instituteur et ses enfants nous attendent. Les élèves assis à terre se lèvent pour nous saluer. Après un entretien avec l'instituteur, un enfant lit dans son livre de lecture.

Cette école vient de débiter dans un village où tout le monde est analphabète car ici il n'y a jamais eu d'école.

Nous visitons ainsi plusieurs écoles dans l'Etat de l'Andhra Pradesh. 13 viennent d'être ouvertes par notre Action Mondiale. Nous avons pris en charge 8 instituteurs qui sont aussi prédicateurs et qui annoncent la Parole de Dieu aux habitants du village, et 5 institutrices qui sont aussi monitrices, enseignent la Parole de Dieu aux enfants. Cela a été possible grâce à la générosité d'un frère et d'une sœur de France et aussi d'amis de Finlande. Il y a 100 instituteurs chrétiens qui aimeraient se consacrer à la création d'écoles dans les villages isolés où il n'y a pas de scolarisation.



Le Pasteur Burki apprend un chœur en français aux enfants



Réunion dans un village avec les prédicateurs Charles et Daniel



Mamans chrétiennes et Tziganes



Nos instituteurs missionnaires

3 de nos 13 écoles



Mais nous ne pouvons entreprendre plus qu'au fur et à mesure de l'aide que nous recevrons de la part de ceux qui veulent être nos partenaires dans une si belle et si grande œuvre à la fois spirituelle et humaine.

les cours de formation biblique

Nos premiers cours bibliques ont lieu au Centre National Tzigane de l'Inde à Trichy. 22 élèves suivent les études, matin, après-midi et soir. Lors d'une réunion de prière qui a suivi une étude sur le baptême dans le Saint-Esprit et les dons spirituels, plusieurs expérimentent le don des langues. 8 jeunes gens manifestent le désir de servir le Seigneur. Le dimanche nous avons la joie de baptiser 12 jeunes tziganes par immersion. Nous sommes avec la tribu des Narikoravas de l'Etat du Tamil-Nadu.

La seconde session se tient à Hyderabad la capitale de l'Etat de l'Andhra-Pradesh. Une cinquantaine d'hommes et de jeunes gens dont les prédicateurs Daniel de Soriapet et Daniel d'Anatapur prennent part aux études bibliques. L'Esprit-Saint les visite et plusieurs jeunes gens de 18 à 20 ans veulent absolument être instruits davantage pour prêcher la Parole. La place manque pour relater les témoignages bouleversants de ces tziganes de la tribu des Lambadis qui sont pour la plupart des cultivateurs, depuis quelques années.

En leur nom je vous dis de tout cœur « merci » car c'est à vous que nous devons de pouvoir maintenir et poursuivre cette œuvre magnifique auprès de cette population jusqu'alors oubliée, négligée par la chrétienté. Leur joie est grande de connaître Jésus comme leur Sauveur et d'étudier Sa Parole.

nos épreuves

Nous avons été attristés d'apprendre la mort du prédicateur Livingstone. Une voiture conduite par un homme ivre vint se jeter sur sa moto. Grièvement blessé il fut transporté à l'hôpital avec son père qui l'accompagnait et qui n'était que légèrement blessé. Il est mort 5 heures plus tard. Se voyant mourir, il dit à son père qui était à son chevet : « Papa, ne te fais pas de chagrin. Je sais que je suis trop gravement atteint. Je vais partir vers Jésus. »

Un autre jeune prédicateur l'a remplacé pour continuer sa mission.

Au retour de l'Inde le pasteur BURKI tomba gravement malade et dut être transporté d'urgence à l'hôpital. Il avait 41 et 5/10 de fièvre. Il avait attrapé la Malaria en Inde par une piqûre de moustique. Nous avons dû parfois dormir dans des villages sur des lits faits de corde tressée, sans matelas, sans moustiquaires, environnés la nuit de gros bourdons et de moustiques !

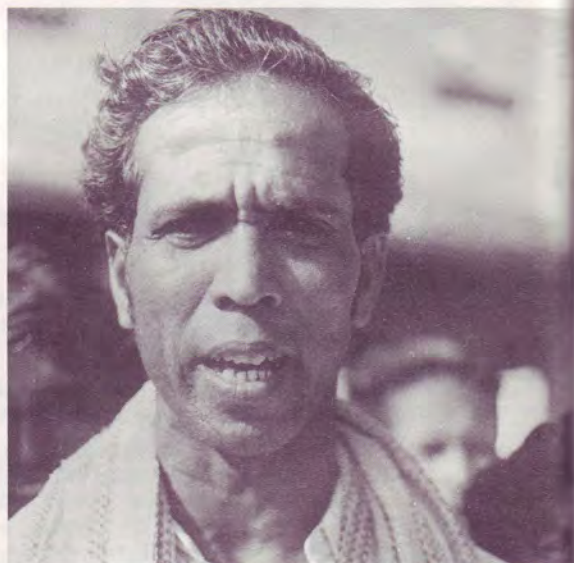
Un matin à 5 heures, j'eus les intestins dérangés et envie de vomir. Je craignais avoir attrapé le choléra et je pensais au pasteur qui quelques mois avant en était mort en 48 heures.

Prédicateur Tzigane Daniel d'Anatapur

Remise de " Saris " en cadeaux aux chrétiens et chrétiennes venus aux cours bibliques



Quelques-unes des lampes à gaz que nous avons pu offrir aux prédicateurs grâce à vos dons



Quelques-unes des bicyclettes offertes aux prédicateurs grâce à vos dons



Ceci nous montre que nous sommes peu de chose et bien fragile sur cette terre. Aussi pendant que nous le pouvons servons le Seigneur et aidons son œuvre.

nos projets et nos besoins

A Delhi nous avons étudié avec un frère indien la possibilité d'évangéliser en 1977 une autre tribu tzigane vivant à Delhi et environs.

Des missions auront lieu dans divers villages de Lambadis pour évangéliser des milliers d'entre eux, par les évangélistes tziganes qui portent tous les deux le nom de Daniel. Ils sont tous deux cultivateurs et ont souffert la faim car il y a eu la sécheresse et n'ayant pas de puits dans leurs champs, cela a été une catastrophe.

Aussi nous avons envisagé d'aider à creuser une vingtaine de puits pour nos frères. Nous espérons avoir l'aide de la « Cimade » et d'amis suédois dans ce but.

Nous aimerions aussi achever la dernière tranche des constructions de notre Centre à Trichy. Il nous manque pour cela encore 70 000 francs.

Nous désirons fournir à nos prédicateurs, instituteurs et moniteurs de pensionnats, des « Plasticographes » pour aider à faire comprendre par l'illustration les vérités et les histoires de la Bible. Pour cela il faut encore ajouter au moins 20 plasticographes à 500 NF environ chaque.

Parfois nous sommes tentés de dire « assez » et malgré cela le Seigneur nous force à aller toujours plus loin, à faire toujours plus pour que toujours plus d'âmes soient sauvées. Alors nous allons de l'avant, avec cette assurance que celui qui a pourvu à ce jour par l'intermédiaire de ses enfants, continuera encore à le faire.



Une Tzigane "Lambadi"

Nos étudiants



Cours bibliques à Trichy



à Hyderabad



Collège Assemblée de Dieu. Salomon au centre (chemise à carreaux)

Notre CENTRE DE DIFFUSION DE LITTÉRATURE BIBLIQUE

Se tient à votre disposition pour toute commande de Bibles et livres d'édification, cartes et blocs correspondances avec versets bibliques

10 RUE HENRI-BARBUSSE - 72100 LE MANS - C.C.P. VIE ET LUMIÈRE N° 1286-65 U LA SOURCE 45

DOUCHKA

Enfin un livre qui parle avec bienveillance des tziganes et qui fait plaisir à lire. C'est l'histoire touchante d'une jeune fille amenée au Seigneur par un tzigane évangélique. Ce récit est à offrir à tous les jeunes et même aux grandes personnes. Très émouvant, ce livre présente très simplement et très clairement le message du Salut. Imprimé en gros caractères il est facile à lire.

Prix : 8,30 F + 2,75 F de port.

LE SALUT VIENT DES JUIFS

Un livre à offrir aux jeunes qui cherchent ! L'auteur, Gaston LORET, ancien gangster converti à Jésus-Christ a, depuis sa conversion, beaucoup lu sa Bible dont il a extrait ce commentaire qui permet de suivre à la lumière de la révélation biblique le cheminement de l'humanité dont il fait une lucide analyse pour démontrer à quel point elle s'est éloignée de Dieu et que son seul salut vient des Juifs à travers le Messie, Jésus Fils de Dieu. (265 pages).

Prix : 20 F + 3,90 F de port.

C'EST LA FIN

Ce livre expose, textes à l'appui, les vérités principales concernant le retour de Jésus-Christ, l'enlèvement de l'Eglise, le Royaume de Dieu sur la terre. Il présente la panoplie des armes atomiques inventées par Russes et Américains, et démontre que le monde est sur une poudrière prête à exploser. Une analyse des signes précédant le retour du Seigneur, une étude sur Gog et Magog, tout ce qui est écrit nous persuade que nous sommes à LA FIN des temps.

Par C. LE COSSEC.

Prix : 10 F + 2,75 F de port.

LES ANGES

Agents secrets de Dieu. Billy GRAHAM. 192 pages.

Prix : 25 F + 3,90 F de port.

VOTRE PERE SAIT

de Martinus BJERRE.

Prix : 15,50 F + 2,75 F de port.

NOS CONVENTIONS 1977

● RETRAITE SPIRITUELLE 4-11 AVRIL

Les journées du 4, 5, 6 et 7 sont réservées exclusivement aux serviteurs de Dieu. Les autres jours, 8, 9, 10, 11, sont pour tout le monde : réunions matin, après-midi et soir. Participation du pasteur DORTCH qui fut Directeur de l'Ecole Biblique des Assemblées de Dieu des U.S.A. en Belgique où le prédicateur MEYER (Djimy), aujourd'hui Président de la Mission, suivit ses études bibliques.

● CONVENTION EN ITALIE DU 18 AU 22 MAI.

● CONVENTION EN ANGLETERRE DU 1^{er} AU 5 JUIN à EPSOM PRES LONDRES.

● CONVENTION NATIONALE DU 13 AU 17 JUILLET A LYON (probable).

● CONVENTION NATIONALE AU PORTUGAL A AVEIRO PRES PORTO DU 11 AU 15 AOUT.

● CONVENTION REGIONALE DU 1^{er} AU 4 SEPTEMBRE A CLERMONT-FERRAND ou VICHY.

● CONVENTIONS AUX ETATS-UNIS, TEXARKANA, 15-18 SEPTEMBRE, LOS ANGELES 22-25 SEPTEMBRE.

Pour les détails de ces conventions : lieux, programme, etc., écrire au Secrétaire au Centre National : Centre Tzigane, 18380 ENNORDRES, La Chapelle d'Angillon. Téléphone (36) 73-08-74.



Réunion en l'église tzigane de Onzain, près de Blois dans le Cher, sous la direction du Prédicateur Nani

Aidez-nous à trouver des partenaires
en nous envoyant l'adresse d'un de vos amis chrétiens

BON POUR UN ABONNEMENT A VIE ET LUMIERE

La revue de la Mission Evangélique des Tziganes qui apporte 4 FOIS PAR AN des nouvelles de l'Œuvre de Dieu parmi le peuple Tzigane dans le monde. Pour recevoir la revue CHEZ VOUS, ou que votre ami reçoive la revue CHEZ LUI, il vout suffit d'adresser ce bon à :

VIE ET LUMIERE 10, rue Henri-Barbusse - 72100 LE MANS

Nom Prénom

Profession

Adresse

VIE ET LUMIERE

Rédacteurs : C. LE COSSEC
et WELTY Charles

10, rue Henri-Barbusse
72100 - LE MANS
Téléphone : 84-23-64

N° 74 - 1^{er} Trimestre 1977 - Abt 20 F

VOS OFFRANDES SERONT REÇUES AVEC RECONNAISSANCE AUX ADRESSES SUIVANTES :

FRANCE : VIE ET LUMIERE

C.C.P. 1249-29 H LA SOURCE 45.

SUISSE : VIE ET LUMIERE

C.C.P. 10-4599 Lausanne.
Administrateur : RICCI Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix - Tél. (022) 55-19-29

BELGIQUE :

P. COURTOIS, rue de Landelies
132-6110 Montigny - le - Tilleul
C.C.P. Bruxelles 000-0360044-77
Tél. 071 51 75 39.

CANADA :

Mme LATENDRESSE, CP 84.
6, rue Bernard Rigaud.
MONTREAL. P.Q.

ITALIE :

M. VINCENZO BUSO, 8, via A.
Giatti 10078 Venaria, Torino,
C.C.P. 2/41421.

ALLEMAGNE :

M. HEINZMANN, International
Zigeunermission e.v. Deutsch-
er zweig, 75, KARLSRUHE
Postfach 410410.

U.S.A. :

M. Bert PETERSON, 4260-
147th avenue, S.E. Bellevue,
Washington 98006

FINLANDE :

VIRJO Einar, Dagmarinsk, 7 b,
Helsinki.

ESPAGNE :

GUILLERMO Mora
Calle Calatrava 25
Madrid 5

GRECE :

PAPADOPOULOS Stephanos
Iercos Kasika 4
Aretsou - Thessaloniki
Tél. 41 44 59.

ARGENTINE :

LAURIOL - Fasola 602
HAEDO - Pia Buenos-Aires

INDE :

C. DUFOUR - POB 60
Pondichéry 605001

ANGLETERRE :

B. MENDS
2 Princess Alice House
Dalgarno Way N. Kensington
London W 10 - EN
Tél. (01) 969-28-61

Centre National - FRANCE

Président : MEYER Georges
18380 ENNORDRES
LA CHAPELLE D'ANGILLON
Tél. (36) 73-08-74